



Depuis plusieurs années, Miquel Dewever-Plana travaille sur les phénomènes de violence au Guatemala. Ce travail, plusieurs fois exposé (notamment dans les galeries Fnac (Montparnasse, Lyon et Nantes) a fait l'objet du livre *L'Autre Guerre* (Le bec en l'air 2012).

Avec la journaliste Isabelle Fougère, il est également l'auteur du webdocumentaire *Alma, une enfant de la violence* réalisé en collaboration avec Upian, Arte et l'agence VU' (alma.arte.tv/fr), d'un film diffusé sur Arte le 1^{er} novembre 2012 et du livre *Alma* (collection Collatéral, Le bec en l'air, 2012). Le webdocumentaire a reçu deux prix : le IDFA Doclab Award for Digital Storytelling au Festival international du documentaire d'Amsterdam, et le First Prize category Interactive Documentary au World Press Photo 2013.

PRESSE ÉCRITE

L'Humanité, 30/10/2012

« *Alma, l'autre guerre* »

par M. J.

Rarement rencontre aura produit un projet aussi abouti, regardé, analysé sous tous les angles. C'est Alma, jeune femme guatémaltèque qui a fait cet effet-là à Miquel Dewever-Plana, photojournaliste catalan de l'Agence VU', pourtant confronté depuis des années au génocide maya, à l'hyperviolence et au crime dans la région. Isabelle Fougère, journaliste tout autant aguerrie aux situations de conflits, d'exils, dans des mondes en décomposition, l'a rejoint.

Ensemble, ils ont décliné de toutes les façons l'histoire terrifiante d'Alma, jeune pousse d'un bidonville qui, après cinq ans passés au sein d'une *mara*, gang latino-américain de jeunes tueurs, a reçu trois balles dans le corps et perdu l'enfant qu'elle portait. On raconte à son propos : « Elle a sévi longtemps avant de disparaître, la seule fille de la clique, la plus dure. [...] Un papillon de printemps devenu l'araignée noire du Barrio. »

Isabelle Fougère et Miquel Dewever-Plana ont créé, à partir des confessions tragiques de cette jeune femme, un film documentaire de cinquante-deux minutes pour Arte, un webdocumentaire, *Alma, une enfant de la violence*, consultable sur le site d'Arte, et deux livres, parus aux éditions Le bec en l'air, aux intentions formelles diffé-

rentes : *L'Autre Guerre*, de Miquel Dewever-Plana, est une enquête photojournalistique ; *Alma*, d'Isabelle Fougère, fait un pas de côté en mêlant témoignages, fiction et poésie. Un superbe chelem !

Le Monde, 25/10/2012

« *Alma, récit interactif d'une dérive meurtrière* »

par Olivier Dumons

Ce projet n'aurait pas vu le jour sans la ténacité du réalisateur Miquel Dewever-Plana, sans sa connaissance du terrain et ses photographies saisissantes d'un monde en bascule permanente. [...] Et c'est son travail depuis plusieurs années au Guatemala qui a permis cette approche, illustrée par des centaines de photographies présentent dans le film. Pour Isabelle Fougère, la coréalisatrice, « l'idée était aussi de porter à la connaissance du public une histoire forte avec un personnage qui dévoile toutes ses facettes, les plus sombres et les plus lumineuses ».

Libération, 25/10/2012

« *Au Guatemala, le plomb d'Alma* »

par Isabelle Hanne

Miquel Dewever-Plana arpente le Guatemala depuis plus de quinze ans. Ces derniers temps, il y passe la moitié de l'année. « Très vite, je me suis rendu compte qu'Alma avait une personnalité hors du commun, affirme-t-il. Son histoire, c'est celle

de toute une jeunesse perdue du Guatemala. Le problème des gangs, c'est l'arbre qui cache la forêt. » La journaliste Isabelle Fougère l'a rejoint en 2009 sur le projet. Et, pour elle, « Alma est une femme en quête de rédemption, qui pose la question de la deuxième chance ».

La Croix, 27-28/11/2012

« *Les confessions d'Alma, ex-membre d'un gang* »

par Armelle Canitrot

Dans un film et un webdocumentaire pertinents et émouvants, les images réalisées par Miquel Dewever-Plana pendant ses quinze années d'enquête illustrent le contexte dans lequel Alma, comme la plupart des 20000 jeunes guatémaltèques appartenant à des gangs, vit. Ces scènes de rue, de crime et de prison rappellent la réalité d'un pays hanté par trente-six années de guerre civile [...]. Deux passionnants ouvrages permettent de mieux comprendre les racines de la violence au Guatemala. Dans *L'Autre Guerre*, le reportage photographique dialogue avec les témoignages de *mareros*, de policiers, de victimes ou de sociologues rencontrés par Dewever-Plana. Dans *Alma*, les magnifiques textes d'Isabelle Fougère cèdent fictivement la parole aux différents protagonistes de l'histoire, fussent-ils déjà morts comme le père d'Alma ou sa victime, donnant une dimension polyphonique et poétique à ce drame.

Marianne, 15/12/12

« Bourreau plutôt que martyr »

par Frédéric Briard

Deux livres, deux expositions et un webdocumentaire témoignent de la férocité des gangs qui ravagent les cités d'Amérique centrale.

Il y a un peu plus de trois ans, le 2 septembre 2009, le photographe et réalisateur franco-espagnol Christian Poveda était assassiné au Salvador de quatre balles dans la tête alors qu'il terminait un documentaire sur les *maras*, ces gangs qui sévissent à San Salvador, et ailleurs en Amérique centrale. Son film, *La Vida Loca*, sorti sur les écrans français peu de temps après sa mort, avait marqué les esprits. C'est aujourd'hui le travail de Miquel Dewever-Plana qu'il faut saluer : non seulement ce photographe est sorti indemne d'une enquête menée durant plus de dix ans au cœur des bandes armées de Guatemala, mais, surtout, il a su démultiplier les supports pour donner à voir la spirale infernale de la violence et en démonter les mécanismes. Un premier livre, *L'Autre Guerre* (Le bec en l'air), d'abord – qui fait aussi l'objet de deux expositions –, porté par des témoignages saisissants de victimes, qu'elles soient *mareros* elles-mêmes ou bien trafiquants, avocats, procureurs, psychologues. Un webdocumentaire, *Alma, une enfant de la violence*, ensuite, qui vient d'être primé par le Festival international du film documentaire d'Amsterdam, retraçant l'expérience d'Alma, jeune femme ayant intégré une *pandilla* (autre terme désignant un gang) de sa propre volonté. Après avoir racketté, cautionné des viols et tué, pour finalement fuir l'enfer, Alma, aujourd'hui en fauteuil roulant, dévoile son calvaire et son choix : devenir bourreau pour ne pas être martyr. Un autre livre enfin, *Alma* (Le bec en l'air), où la journaliste Isabelle Fougère prête sa plume pour raconter à plusieurs voix le destin d'Alma. Une histoire bouleversante, impensable, dure, mais si commune à bien d'autres dans ces villes d'Amérique centrale.

Zibeline, octobre 2012

« La madone du *barrio* »

par Fred Robert

Miquel Dewever-Plana connaît bien l'Amérique latine, où il a vécu entre 1995 et 2000. Après avoir traité du génocide perpétré par l'armée guatémaltèque à l'en-

contre des communautés mayas dans les années 1980, il mène aujourd'hui un travail photographique sur la violence au Guatemala. Isabelle Fougère suit quant à elle depuis vingt ans le quotidien de femmes et d'hommes confrontés à la guerre, aux inégalités, à l'exil. La rencontre de ces deux personnalités engagées a donné naissance à *Alma*, dernier-né de la collection Collatéral aux éditions Le bec en l'air. En écho aux images du photographe, la journaliste compose une sorte de fiction documentaire autour de la figure d'Alma, une *marera*, une adolescente appartenant à un gang des rues, « la seule fille de la clique, la plus dure », un « fruit gâté du *barrio* », comme il en sévit des milliers dans les grandes cités du Guatemala. Une beauté farouche, une dureté qui ne l'est pas moins. Le récit polyphonique, brutal et poétique, présente une succession de brefs chapitres comme autant d'éclats de voix : celles du père, de la clandestine, de la sœur, d'autres encore, et puis celle d'Alma bien sûr, et même celle de l'étranger (le photographe ?) ; enfin, celle de la mort, qui clôt ce livre tendu entre violence et espoir, crime et rédemption. Ce que cette fiction évoque au fil des voix, c'est l'itinéraire terrible vécu par Alma, de son intronisation ultraviolente dans le clan à sa tentative désespérée d'en sortir. Le drame brodé par I. Fougère repose sur celui, bien réel, de la jeune femme dont M. Dewever-Plana a su capter l'intimité et les rêves détruits. Un bel ouvrage, émouvant, révoltant.

Books, novembre 2012

« Quand j'avais quinze ans, j'ai tué »

Alma est l'« héroïne » – on peine à utiliser ce terme qui lui va pourtant comme un gant – du dernier reportage du photographe d'origine catalane Miquel Dewever-Plana, spécialiste des mayas, qui travaille depuis 2007 sur les *maras*. Et l'objet du livre qu'il en a tiré avec Isabelle Fougère, dont on parcourt le récit à la fois avec effroi et le cœur serré, l'intelligence en vrac. [...] Mais rien ne permet mieux de saisir ce destin que les images prises dans l'intimité [...] Plus jamais, peut-être, on ne pourra écrire de la même manière sur les gangs *maras*, car il y aura moins d'excuses pour les caricatures. On ne naît pas mauvais, on le devient, dit l'histoire d'Alma. « C'est extrêmement troublant d'être face à des assassins, et de ne plus voir que l'être humain », confie Miquel Dewever-Plana. Très troublant, en effet.

Télérama, 27/10/2012

« Alma, 26 ans, ex-tueuse »

par Émilie Gavaille

Au milieu des années 2000, Miquel Dewever-Plana s'intéresse à ce qu'il nomme « l'autre guerre ». Celle menée par les gangs, qui font florès dans ce pays corrompu et ravagé par la misère (au Guatemala, 98% des crimes ne font l'objet d'aucune enquête). Pendant cinq mois, il travaille derrière les barreaux, dans un quartier réservé aux *mareros* (membres de gangs). « Moi qui étais arrivé avec l'image que la presse locale me renvoyait d'eux – des tortionnaires –, je me suis demandé : si j'étais né à leur place, si j'avais enduré les mêmes sévices physiques et sexuels que la plupart, si je n'avais pas eu accès à une santé digne de ce nom, qu'aurais-je fait ? Que serais-je devenu ? » En 2008, par l'intermédiaire d'un programme favorisant la réinsertion d'anciens gangsters, le photographe croise Alma et son existence à tombeau ouvert. Dans une société où l'assujettissement des femmes est coutumier, l'amazone, fière de sa liberté acquise aux prix de meurtres, détonne. Il cherche un témoin, elle, un sens à sa vie. Un an et demi s'écoulera avant qu'elle accepte de se confier dans un livre, écrit par la journaliste Isabelle Fougère et mis en images par Miquel Dewever-Plana. Le temps de la confiance. Le temps pour les auteurs de soupeser leur responsabilité morale : « A-t-on le droit de donner la parole à quelqu'un qui n'a pas été puni par la justice ? » Le temps pour la jeune femme de mesurer les risques auxquels l'expose cette médiatisation. « En quittant sa bande, elle a brisé une loi. Elle pourrait mourir pour ça, même si le temps joue pour elle. »

Les Inrocks, 24/10/2012

« Alma sur tous les fronts »

par Vincent Ostria

Pour découvrir et explorer la confession d'Alma, jeune femme de 26 ans qui fut de 14 à 19 ans membre d'un sanguinaire gang de rue à Ciudad Guatemala, on a accès à des applications, et à un webdoc sur Arte TV, en plus du docu classique diffusé le 1^{er} novembre. Un livre (*Alma*, aux éditions Le bec en l'air) décline même sur un mode poétique, souvent à la première personne, les exactions de cette jeune repentie d'un gang d'Amérique centrale, considéré comme un des pires au monde, le Barrio 18 [...].

Blog Zoé Balthus, 21/02/12

« La mort règne sur Guatemala City »

par Zoé Balthus

Il y a deux semaines, Isabelle Fougère, reporter indépendante et Miquel Dewever-Plana, photographe (agence VU), ont reçu le prestigieux prix international World Press Photo 2013 récompensant, dans la catégorie multimédia, leur film documentaire *Alma, une enfant de la violence*. Ce document en effet remarquable, tourné à Guatemala City, est le fruit de nombreuses années de travail sur les *maras*, ces gangs ultra-violents d'Amérique centrale. [...]

« J'ai été très marquée par un jour décisif dans le destin d'Alma, le jour où sa mère lui a annoncé qu'elle ne pourrait pas lui payer d'études, c'est ce jour-là qu'elle a pris le chemin de la rue, du crime et de la mort, se souvient Isabelle Fougère. A quoi ça tient l'existence d'un être humain ? Qui peut croire qu'un monde qui n'offre pas d'éducation à ses enfants a de beaux jours devant lui ? Sans justice et sans éducation, la violence et la mort s'installent pour de bon. La preuve par Alma. » [...]

Le témoignage de la jeune femme a éclairé de ses funestes feux une société irrémédiablement perdue, révélé une réalité si enténébrée que l'on peut sans ciller évoquer l'enfer et c'est encore un euphémisme. La voix de l'ex-*marera* a constitué une telle matière à penser qu'elle aura aussi inspiré à Isabelle Fougère un récit littéraire intitulé *Alma*, naturellement. Publié aux éditions Le bec en l'Air, il appartient à un genre peu répandu chez nous – et que les Anglo-Saxons appellent le non-fiction. [...]

Isabelle Fougère a ainsi donné naissance à un texte d'une beauté tragique, la version transcendée de son reportage par le style et une technique polyphonique. « Ce fut une expérience extraordinaire et passionnante de parvenir à investir à partir d'une même histoire des modes de narration aussi différents que le film, l'interview, la photographie, et le roman, explique-t-elle. *Alma*, c'est de la non-fiction, genre peu connu en France. Le fait de partir d'une histoire réelle tout en y restant très ancré, pour aboutir à un récit qui n'est plus tout à fait de la réalité, mais quelque chose de sublimé, quelque chose de plus fort encore, qui marquera sans doute plus longtemps que le réel parce que l'histoire est désormais toutes les autres histoires. » C'est de la littérature, mais ce n'est pas de la fiction. Elle a emprunté les codes que seule

la fiction ose, pour les mettre au service de cette histoire vraie qu'elle a eu envie de raconter en allant plus loin. Elle a voulu extraire, dit-elle, la force de « ses tenants et aboutissants universels ». C'est une histoire qui parle à et de chacun d'entre nous, des choix de vie, de la violence, de la mort, de la famille, des relations de genre, d'amour, d'amitié, de haine, de loyauté, de trahison, de morale, de foi. « Quand tu es journaliste, en principe, la littérature pour toi, c'est interdit, ne serait-ce que l'emploi du "je" est généralement banni du reportage, à quelques exceptions près, toute possibilité créatrice est barrée, tu n'as pas le droit de t'octroyer les outils de la littérature. Elle sourit et reprend, Je pense à Norman Mailer, je trouve magnifique son récit sur la conquête de la lune, *Bivouac sur la lune*, et j'aime à rappeler que c'est de la non-fiction, c'est un reportage transcendé par un style splendide, le sien, mais c'est un reportage. »

Avec *Alma*, c'est cela, nous le savons, nous ne sommes pas dans la fiction, le personnage existe, son histoire est réelle, a eu lieu et se poursuit d'ailleurs encore. Seulement tout cela est conté librement de la façon dont la journaliste en a elle-même été marquée. C'est le retentissement intime que les mots et au-delà des mots d'Alma, la réalité et l'entourage d'Alma, ont produit sur Isabelle Fougère, qu'elle ne pouvait pas livrer dans la presse au nom d'un "je" bien réel et éprouvé par ce qu'elle a entendu, perçu, et qui constitue une autre et sacrée matière.

Toutes les voix, qu'Alma a fait surgir en elle, ont tissé ce récit qu'elle aurait pu taire. Elle a entendu les morts d'Alma, ses victimes, son père et la mort même jamais rouverte. Elle a rencontré dans ce témoignage, un monde parallèle, universel, qu'elle laisse s'exprimer dans son livre.

« Le reportage documentaire est marqué dans l'espace, marqué dans le temps, dans l'existence d'Alma, relève-t-elle. Dans le livre, la situation géographique est mentionnée une fois, trois mots d'espagnol, cela peut bien être n'importe où ailleurs, cela n'a plus d'importance, on ne cherche pas le réel, c'est l'histoire de la violence au sein d'une communauté. Point. »

« Je m'énerve un peu à entendre les vieux pontes du journalisme qui aiment à se lamenter dans les cocktails : "Oh, il n'y a plus de plume dans ce métier, où sont les Albert Londres, les Joseph Kessel." Mais

c'était des romanciers que je sache. » Elle rit en hochant la tête. « J'ai publié une fois six pages, une fois neuf pages dans des magazines sur Alma, nous avons réalisé le film documentaire diffusé sur Arte, le webdoc sur le net. Aujourd'hui, avec le livre, je prends la liberté du roman de non-fiction, je revendique cette liberté. » [...]

Le procédé serait-il mal perçu dans le milieu littéraire qui voit souvent d'un mauvais œil que la presse ose s'aventurer sur ses plates-bandes ? « Je ne sais pas. J'ai de très beaux retours de lecteurs, le film a eu un succès unanime, la presse l'a encensé, souligne-t-elle, en revanche elle a beaucoup plus de mal avec le livre. C'est un peu plus compliqué à appréhender, il semble, par les critiques. C'est une oeuvre hybride qui désarçonne. »

Et ce n'est pas fini. La journaliste vient d'être sollicitée pour transposer le récit *Alma* au théâtre, une pièce sera peut-être mise en scène à Avignon dès cet été. Elle a même reçu une demande pour en faire un opéra classique à Barcelone ! Isabelle Fougère et Miquel Dewever-Plana réfléchissent à tout ça. [...]

Parmi les nombreuses facettes de cette histoire, il y a aussi le versant somptueux, en images, qu'est *L'autre guerre* de Miquel Dewever-Plana, fruit de cinq années de travail, six mois sur douze en immersion au Guatemala. Le photographe, maintes fois plébiscité, à juste titre, en France, comme à Visa pour l'image en 2011, ainsi qu'à l'étranger, nourrit quelques projets d'exposition pour les tous prochains mois.

« Il a recueilli des témoignages extraordinaires, c'est une somme journalistique, qui fera date, prédit Isabelle Fougère. J'ai un immense respect pour ce travail phénoménal. La voix de tous ces personnages qu'il nous ramène, c'est exceptionnel ! »

Ces deux livres ramènent chacun à sa façon à une même réalité, les deux fonctionnent et se complètent, « l'un ne marche pas sur l'autre, l'un n'empêche pas l'autre, l'un ne trahit pas l'autre », se réjouit Isabelle Fougère. Les auteurs en sortent littéralement épuisés, plus que jamais engagés et bien en vie mais d'évidence soucieux du destin d'Alma, là-bas, placé sous le règne de la mort à Guatemala City...

Criminalités, 05/02/2013

« **Le Guatemala, un narco État naissant** »
par Nicolas de la Casinière

On ne sort par indemne d'une guerre intérieure qui aura duré 36 ans. On n'en sort pas. C'est ce que dit ce livre *L'Autre guerre*. [...] Achevée en 1996, cette longue guerre qui a fait quelque 250 000 morts s'est suivie d'une autre guerre, tout aussi civile, tout aussi violente. Le reportage de Miquel Dewerer-Plana plonge le photojournaliste dans le doute. Et lui, s'il était né là-dedans... Son livre s'ouvre par une allée de tombeaux qui a des airs de ruelle décatiée, le béton mal taloché fermant mal des caveaux fatigués, comme s'il avait fallu imiter le bidonville riverain, par mimétisme. Le cercueil qu'on porte ce jour-là sous un ciel de plomb est celui d'une enfant..

« **Alma, une âme broyée** »

Ce livre a une genèse inhabituelle. Il est né d'images, crues, cruelles. Le reportage du photographe Miquel Dewerer-Plana plonge les regards dans les bas fonds des gangs d'Amérique centrale, le Guatemala en l'occurrence, chez des *mareros* arborant leurs tatouages comme l'empreinte d'une fierté. De cette enquête, Isabelle Fougère, journaliste, auteure de reportages sur les femmes dans la guerre, a tissé un texte pluriel à la première personne, aux premières personnes devrait-on dire. Tous ceux, toutes celles qui gravitent dans le sillage d'Alma sont là, y compris les fantômes qui hantent son esprit. De l'entrée dans le gang à la prison, entre réalisme et fiction.

PRESSE PHOTO

Polka, novembre-décembre 2012

« **Le mea culpa d'Alma** »
par Louis Villers

«Après trois heures de rendez-vous avec le photographe Miquel Dewerer-Plana et la journaliste Isabelle Fougère (coauteurs), nous étions sous le choc, bouleversés par la puissance de l'histoire et la force des images», explique Alexandre Brachet, directeur d'Upian, coproducteur du webdocumentaire né de cette rencontre. Le projet transmédia remonte à 2010 : l'histoire sera diffusée sur internet, tablette, télévision et dans deux livres.[...] Alma, héroïne unique de ces différents supports, nous offre une véritable expérience de l'ambivalence.

Photo.fr, octobre 2012

« **Miquel Dewerer-Plana au plus près des maras** »

Son nom est Alma. Elle avait choisi de ne plus subir la violence, de se ranger du côté de ceux qui règnent : les *maras*. Ces gangs ultraviolents font du Guatemala l'un des pays les plus dangereux au monde. Les rivalités entre groupes et la violence sont parties communes. Alors, Alma a choisi de faire subir. Elle a participé à des viols, des extorsions. Elle a tué. Elle a connu des passages à tabac, la prison. Des bidonvilles, elle a ensuite vécu aux côtés d'hommes surarmés. Ses choix lui ont coûté la perte d'un enfant, et une tentative d'assassinat qui l'a rendue paraplégique.

C'est de la rencontre d'Alma et de Miquel Dewerer-Plana, photographe pour l'Agence VU', que sont nés deux livres et un webdocumentaire. Les éditions Le bec en l'air relatent ce destin tragique dans *Alma*, avec la collaboration de la journaliste Isabelle Fougère (*Le Figaro Magazine, Géo, Grazia, La Vanguardia...*) et dans *L'Autre Guerre*. Les images sont caustiques, mais d'actualité : corruption généralisée, narcotrafic, traite de personnes, trafic d'armes, alcoolisme et inceste sont le quotidien de 14 millions d'habitants, terrorisés.

| **Réponses Photo, novembre 2012**

Alma, c'est une jeune femme membre d'un gang au Guatemala. Mais c'est aussi l'association du travail photo de Miquel Dewerer-Plana sur la violence dans ce pays et d'un récit d'Isabelle Fougère qui mêle réalisme et fiction.

| **SoPhot.com**

L'Autre Guerre rassemble des photos, parfois dures mais jamais spectaculaires, qui sont le fruit d'une longue enquête de terrain. S'ajoutent à ces images les témoignages de tous ceux qui sont impliqués dans cet engrenage : victimes, policiers, mareros... et que collecte depuis 2007 Miquel Dewerer-Plana.[...]

Deux ouvrages ont été publiés aux éditions Le bec en l'Air : *L'autre Guerre* et *Alma* (collection Collatéral) En écho aux images de Miquel Dewerer-Plana sur la jeune Alma, qui a été pendant 5 ans membre d'un des gangs les plus violents du Guatemala, Isabelle Fougère donne à entendre,

dans un récit littéraire polyphonique, la voix d'Alma et celles des témoins majeurs de sa vie. Son récit mêle réalisme et fiction pour souligner l'universalité du destin de la jeune femme, confrontée à l'extrême brutalité d'un monde en décomposition.

TV & RADIO

- ❑ **France 2, Des mots de minuit**
31/10/2012
par Philippe Lefait
- 🔊 **Nova, la matinale**
25/10/2012
- 🔊 **France inter, la matinale**
25/10/2012
par Alexandra Ackoun
- 🔊 **RFI, L'histoire du jour**
25/10/2012
- 🔊 **France inter**
Clara et les chics livres
24/09/2012
par Clara Dupond Monod
- 🔊 **Zinzine, Polarisation**
03/11/2012